

Notre - Dame de Messines

CENDRES ... pour entrer dans le Carême, en route vers **Pâques**

C comme **cœur**

parce que le Carême est une affaire de cœur.
Il ne s'agit pas simplement de faire de bonnes actions,
il faut renouveler son cœur, le changer, le refaire.

*Seigneur, donne-moi un cœur qui te ressemble,
un cœur pétri par l'Évangile et capable d'aimer.*



E comme **énergie**

parce qu'il en faut pour quarante jours.
Il ne suffit pas de bonnes intentions de départ,
il faut tenir, persévérer et avancer encore.

*Seigneur, donne-moi la force de tenir bon
pour vaincre le mal avec toi.*

N comme **nouveauté**

parce que le Carême est printemps :
il fait toutes choses nouvelles, il chasse les vieilles habitudes,
il vient habiller de neuf ce qu'on croyait perdu.

*Seigneur, que souffle ton Esprit nouveau,
que vienne sur notre terre la grâce de ta miséricorde.*

D comme **délivrance**

parce que le jeûne et le partage viennent transformer nos vies
et les délivrer de tant d'esclavages.

*Seigneur, viens défaire les chaînes qui m'entourent
et je pourrai marcher vers la terre promise.*

R comme **rêve**

d'un monde plus juste et plus humain,
où tous mangeraient à leur faim, où la paix fleurirait enfin.

*Seigneur, aide-nous à construire ce monde nouveau,
ce royaume de frères et de sœurs dont tu rêves pour
pour nous et pour toute l'humanité.*

E comme **espérance**

parce que rien n'est impossible sans elle.

Le carême est le temps de l'espérance qui ouvre des possibles encore insoupçonnés.

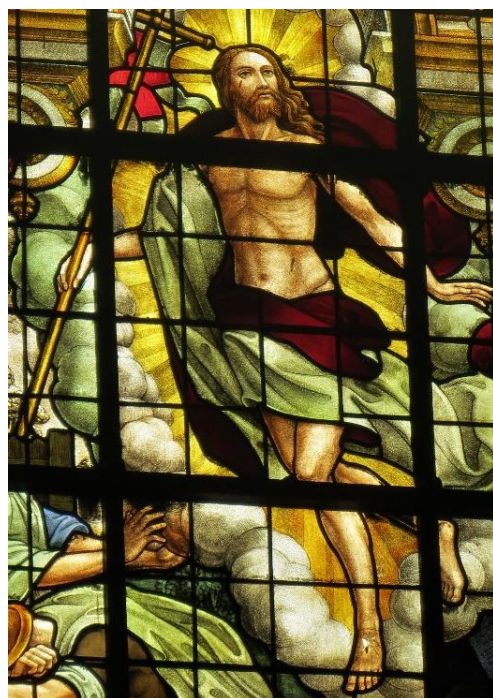
*Seigneur, donne-nous l'espérance, maîtresse des vertus,
lumière sur le chemin, force pour le combat.*

S comme **salut** en Jésus notre Pâques.

C'est Lui qui donne sens à nos efforts, à notre lutte.

C'est Lui qui nous conduit à la vie éternelle.

*Seigneur, affermis notre foi dans ce monde qui doute,
rends-nous forts et fidèles jusqu'à la joie de Pâques.*



Les Evêques de Belgique s'associent à la déclaration des Evêques d'Europe Appel à la paix en Ukraine

Les Eglises d'Europe condamnent fermement ce qui s'est passé cette nuit en Ukraine.

Nous devons agir ensemble et avec détermination pour mettre un terme immédiat à l'agression russe et tout mettre en œuvre pour protéger les femmes, les hommes et les enfants innocents: au nom de Dieu, arrêtez immédiatement!

La communauté internationale, et l'Union européenne en particulier, doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour arrêter ce conflit. Les armes doivent céder la place au dialogue et à la négociation pour défendre le droit international ainsi que l'indépendance et la souveraineté territoriale de l'Ukraine. Nous devons mettre fin à une guerre qui se propagerait inévitablement de l'Ukraine aux pays voisins et menacerait l'ensemble de l'Europe.

Les Evêques européens et les communautés chrétiennes prient pour les victimes de ce conflit et leurs familles. Ils compatissent à la souffrance de ceux qui subissent ces actes de violence et se joignent à l'appel du Pape François à prier et à jeuner pour la paix: 'Que la Reine de la Paix sauve le monde de la folie de la guerre'. Les Evêques de Belgique 24 février 2022

Sommaire de ce numéro 88

- Page 1: Couverture: Cendres... pour entrer dans le Carême, en route vers Pâques
- Page 2: Appel à la paix... - Sommaire de ce numéro - Clocher: Renseignements pratiques
- Page 3: Paroisse de Mons et Collégiale Sainte-Waudru - Actualité/annonces
- Page 4: Clocher Notre-Dame de Messines (Horaire des messes - Réunions - Témoignage...)
- Pages 5 à 10: Évangiles de mars (commentaires) et présentation de saints du mois
- Pages 10-11-12: Ducasse de Messines 2022 - Programme du clocher et rappel historique
- Page 13: Carême 2022: Mercredi des Cendres - Quarante jours pour se retrouver
- Page 14: Carême de Partage 2022 - Solidarité avec Madagascar
- Page 15: Synode: Prière - Rappel de la première phase diocésaine
- Pages 16 à 20: Vie dans le Clocher/quartier de Messines
 - Pages 16-17: Alice et Eva: acolytes, une belle expérience - Merci
 - Pages 17-18-19: Le Foyer St-Augustin a déménagé
 - Pages 19-20: Informations-Invitations...
 - Exposition *Messines, notre quartier* à la Maison de la Mémoire de Mons
 - Conférence de l'abbé José Bouchez à Saint-Symphorien
 - 72^e Pélé du Monde du Travail sur la Route de Chartres, départ de Mons
 - À la Maison St-Paul
- Pages 21 à 23: Information - Rectification - Prière - Invitation
 - Page 21: Le rite romain et les autres rites liturgiques
 - Page 22: Saints et bienheureux issus de l'ordre des capucins
 - Page 22: Cultiver la confiance
 - Pages 22-23: Des pèlerinages et une proposition de lecteurs.

Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: [**clocherdemessines@outlook.be**](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

**Paroisse de Mons et
Collégiale Sainte-Waudru**

Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute
de 15h30 à 16h30.

Possibilité de vivre le Sacrement de la
Réconciliation

5 mars: abbé Pierre Kungi - 12 mars: abbé
André Minet - 19 mars: abbé Jean-Marie
Moreau - 26 mars: abbé Pascal Saintenois - 2 avril: abbé Jérôme Pululu.



Initiation chrétienne

Pour des renseignements sur l'initiation en Unité Pastorale de Mons ou pour une inscription: Anne Drugmand 0491 08 52 04 (catechese.catechmenat@skynet.be) ou Axelle Baise 0497 54 97 96 (catechese.mons@gmail.com).

Un autre son de cloche arrive avec mars...

Ne le manquez pas et surtout lisez-le. C'est la «voix» de notre Unité Pastorale de Mons.
Si vous ne le trouvez pas sur la table du fond de l'église, réclamez-le au secrétariat du clocher ou de la paroisse.

Collégiale: Vêpres chantées le dimanche à 17 heures

L'office des Vêpres, célébration prise en charge par une équipe de paroissiens avec le concours d'un organiste, dont la durée n'excède pas une demi-heure, se déroule dans le chœur de la Collégiale.

Tous les participants sont invités à prendre place dans les stalles. Des feuillets de participation sont mis à la disposition de tous et ils sont à remettre à l'issue du temps de prière. **www.paroisse-mons.be** - **contact@paroisse-mons.be** - 065 / 84 46 94

N'oubliez pas de consulter régulièrement le Site internet pour l'Eglise à Mons

www.paroisse-mons.be

9 avril: Fête de sainte Waudru

Cette année, le jour anniversaire de la mort de Dame Waudru en 688 tombe un samedi. M. le Doyen et le Conseil de Fabrique de la collégiale ont proposé d'organiser une cérémonie d'hommage à 15h.

Ce sera aussi l'occasion de bénir l'icône de **Sainte Waudru, Patronne de la Cité.**

Site internet - Un autre Son de Cloche - les Feuilles de Clocher (Hyon, Ghlin, Messines...) sont là pour vous informer et aussi vous écouter, transmettre vos informations, partager avec vous et les autres Montois.

Pour vous informer, il y a aussi la **Newsletter** du diocèse et le mensuel **Eglise de Tournai!** Utilisez-les! **3**

Clocher Notre-Dame de Messines

Horaire des Messes célébrées à Messines

DIMANCHE 8h (Messe lue) et **9h30** (Messe chantée)

Chapelet après la Messe de 8h (chapelle)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi **9h** - **Mardi et Jeudi 18h**

À partir du 1^{er} mars, les Messes du soir en semaine sont célébrées à 18h au lieu de 17h.

ATTENTION: Dimanche 27 mars : une seule Messe, à 9h30

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17h

Confessions: Samedi à partir de 16h

Jeudi 17 mars - 18 h - Messe communautaire avec la participation des **Beubeux**, qui se réuniront ensuite pour leur traditionnel et frugal repas (tartine, fromage) de Carême dont chacun apporte sa quote-part.

Deux réunions importantes

Dimanche 6 mars, après la messe de 9h30, Groupe d'Animation de Clocher

Au programme: Préparation du WE de la fête de Notre-Dame de Messines - Animation du Carême et, déjà, première préparation de la Semaine Sainte - Informations sur le Synode – Question des acolytes - Contenu de la Feuille N-D de Messines d'avril - Divers...

Rappel important: C'est avec la participation du plus grand nombre (Présents à la réunion ou envois de questions/remarques/suggestions, par écrit, via le secrétariat), nous pourrons améliorer/faire évoluer la vie communautaire à Messines.

Mardi 8 mars, à 19h30, au Batiou, réunion **400^e** (Année 2022-23). Ici aussi, les avis et les suggestions/propositions d'un plus grand nombre sont indispensables pour permettre à ce groupe de travail (ouvert à tous) d'animer la vie locale durant cette année du 400^e anniversaire de Notre-Dame de Messines (devant s'achever à la Ducasse 2023)

Pour ces deux réunions, vous pouvez également envoyer vos suggestions, propositions, remarques, questions à jpf.brasseur@gmail.com

Groupe de prière «Agneau de Dieu»

Je participe depuis 1977 au groupe de prière *Agneau de Dieu* à Messines.

Là, nous avons un temps de louange suivi d'un partage d'évangile: lecture du texte choisi, 2 fois dans 2 bibles différentes. Après un petit temps de réflexion, les personnes qui le désirent expriment la phrase qui les a touchés ou posé question. Dans un 2^{ème} temps, elles expriment ce qui leur vient au cœur par rapport à la parole... Il serait bon ensuite de rassembler ce que la parole nous a apporté par les uns les autres et d'en rendre grâce au Seigneur.

Dans notre groupe, la parole à méditer est discernée avant la réunion, dans d'autres, on prend celle du dimanche suivant.

Ghislaine Kefer

4 Pour les dates des rencontres en mars, voir au secrétariat de clocher.

2 mars: Mercredi des Cendres

Le Carême ne nous invite pas à des mortifications stériles, mais à une conversion, c'est-à-dire un véritable retournement de nos existences. Pour recevoir la force consolante de la tendresse de Dieu, il nous faut accepter d'ouvrir, avec courage, les yeux sur ce que saint Ignace appelle la «désolation» de nos vies, c'est-à-dire l'extrême distance, toujours à réduire, entre la foi que nous professons et la vie que nous menons. Bertrand Révillion

Entrée en carême

Depuis janvier 1967, si le **jeûne** reste toujours obligatoire le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint, l'**abstinence** de la viande n'est plus obligatoire. Le vendredi restera cependant un jour de pénitence, c'est-à-dire que tous les fidèles, à partir de l'âge de 14 ans, s'imposeront une œuvre de pénitence à leur choix.

(Carême, voir aussi pages 13 et 14)

Vendredi 4 mars: saint **Casimir**, mort le 4 mars 1484
Fils du roi de Pologne, il gouverna quatre ans, en l'absence de son père retenu en Lithuanie.
Prince intelligent et généreux, il fut surtout homme de prière.

Dimanche 6 mars

Premier dimanche de Carême

Évangile: *Pendant 40 jours, au désert, Jésus fut tenté* - Luc 4, 1-13

Le diable et le désert

Le désert de la Bible n'est pas le Sahara: sur les cinq mots hébreux généralement traduits par «désert», un seul désigne un lieu totalement dépourvu de végétation. La langue grecque n'a pas ces subtilités et le terme ici choisi (*érèmos* d'où le français «ermite», homme du désert) désigne aussi bien un désert qu'une steppe. Il s'agit d'un lieu sec qui refleurit à chaque printemps: les plus belles fleurs du monde se trouvent souvent dans les «déserts» du Proche-Orient ou du Maghreb, en Judée ou en Libye.

La tradition fixe comme lieu de la tentation de Jésus une colline au-dessus de l'oasis de Jéricho, pas plus éloignée de la verdure que la mer de sable de la forêt d'Ermenonville. Mais, dans le désert, la culture est difficile et la nature exigeante: là où menacent la soif et la faim, il faut à l'homme, pour survivre, beaucoup d'ingéniosité et de bénédictions, de savoir-faire et de baraka. Le désert, comme la jungle, exige chance et malice: il faut prier Dieu ou avoir du flair, être moine ou bédouin.

Aujourd'hui, un ingénieux système d'irrigation permet de cultiver une partie de ce désert et un téléphérique relie Jéricho au mont de la Tentation où se trouve un monastère orthodoxe. Mais, au temps de Jésus, le lieu, moins civilisé, était propice à la méditation. Jésus y fait donc retraite pendant quarante jours comme les Hébreux firent retraite durant quarante années, du moins selon le récit de l'Exode. Les Hébreux étaient poursuivis par les armées de Pharaon et Jésus par les forces du Mal.

Celles-ci sont unifiées en la personne du seul diable s'opposant à l'unique Sauveur. Le diable est «celui qui se jette en travers» (*diabolos*), divise les hommes et détruit les âmes. À Jésus, il propose les richesses (le pain), le pouvoir (les royaumes) et la magie (le vol d'Icare). Mais Jésus mange le pain des anges (Matthieu 4, 1) et non celui du diable. Il possède une **5**



puissance spirituelle et non un pouvoir temporel. Il combat le déclin moral et non la chute physique.

On fait aujourd'hui du parapente dans la dépression de la mer Morte et si cette invention n'a rien de diabolique, elle n'empêche pas le pays de Jésus, comme tant d'autres, de glisser vers le mal et la division, la guerre entre les peuples, les rivalités de pouvoir et les inégalités de richesse. Le diable a pris ses quartiers à Jéricho dans cet enfer du jeu qu'est le casino de la ville, haut lieu du recyclage de l'argent sale. La plus vieille cité de Palestine, offerte par Marc Antoine à Cléopâtre, n'a jamais eu bonne réputation dans la Bible où, fréquemment, l'univers urbain est l'incarnation du mal. Mais Jéricho a un titre de gloire: c'est la ville de Rahab, la prostituée qui abrita deux soldats d'Israël (Josué 2) et dont l'évangile de Matthieu (1, 5) fait l'ancêtre du Christ. Pudiquement qualifiée d'«aubergiste» par Flavius Josèphe et par la tradition targoumique (paraphrase araméenne de la Bible) pour son sens très particulier de l'hospitalité, cette femme de Jéricho eut un destin exemplaire: d'une fille «perdue» descend le Sauveur. Ainsi est vérifié, à la lettre, le constat de Jésus: «Les prostituées vous précèdent dans le Royaume des cieux» (Matthieu 21, 31).

Odon Vallet - *L'Évangile des païens* (Une lecture laïque de l'Évangile de Luc) - Albin Michel

Réunion du Groupe d'Animation de Clocher après la Messe de 9h30

Lundi 7 mars: saintes **Perpétue** et **Félicité**, martyres

Mardi 8 mars: saint **Jean de Dieu** (1495-1550)

Après sa conversion, il se consacra aux malades les plus déshérités.

Les Frères de Saint Jean de Dieu sont appelés «les frères qui font du bien».

Mercredi 9 mars: sainte **Françoise Romaine** (1384-1440)

Veuve ayant élevé son enfant, elle se consacra à la prière et fonda les Oblates de St Benoît.

Dimanche 13 mars

Deuxième dimanche de Carême

Évangile: «*Maître, il est heureux que nous soyons ici...*» - Luc 9, 28b-36

Son visage apparut tout autre

On serait tenté de penser que pendant la nuit de la Transfiguration telle que la raconte Luc, la divinité de Jésus a soudain crevé ses apparences humaines. Mais tel qu'il nous est révélé, son mystère de divinité-humanité n'est pas la juxtaposition d'un intérieur et d'un extérieur, d'une sève ardente et d'une écorce: c'est une compénétration totale. L'éclat de Jésus transfiguré est une révélation de la gloire de Dieu irradiant un homme. La Transfiguration est la fête des possibilités humaines poussées à l'extrême, la fête de notre divination.

L'évangéliste accumule les brillances: vêtements d'une blancheur éclatante, Moïse et Elie dans leur gloire, la gloire de Jésus. Mais la notation la plus émerveillée, tout en restant discrète, c'est le souvenir que les trois disciples ont gardé du visage de Jésus: «*Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre.*»

Nous devenons les spectateurs de l'indicible, du temps éclaté et de l'espace ouvert. Le **6** très grand passé religieux est là avec Moïse et Elie; l'avenir s'ouvre avec le dialogue sur

«l'exode» de Jésus, c'est-à-dire sa mort, sa résurrection et son ascension. Mais c'est surtout l'éternité qui s'entr'ouvre, déjà, au présent. Le face-à-face permanent et secret de Jésus et de son Père nous est un instant dévoilé. Pendant qu'il prie, le visage de Jésus change, la voix du Père nous invite à la contemplation: «*Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le.*»



Nous ne contemplons pas assez Jésus et pourtant nous avons des yeux pour cela: notre foi éclairée par l'Évangile. Aujourd'hui, son visage «*tout autre*», son visage de gloire, doit nous aider à évoquer ses autres visages: le Verbe, le charpentier de Nazareth, le maître de sagesse, le crucifié, le ressuscité, le roi en gloire à la droite du Père, et le puissant qui reviendra à la fin des temps.

Sur tous ces visages (le mystère de Jésus Christ est si riche!), la Transfiguration nous apprend à lire deux couples de réalités: la divinité-humanité et l'humiliation-gloire. En parlant d'un mystère de nuit («*Ils étaient accablés de sommeil*») et en évoquant «*ce qui allait se passer à Jérusalem*», Luc marque bien la face obscure et la face soleil de la vie que le Père et les hommes ont offertes à Jésus.

C'est maintenant notre mystère: «*Nous reflétons, dit saint Paul, la splendeur du Seigneur, et nous sommes transfigurés en cette même image de plus en plus radieuse.*» (1 Cor 3, 18).

C'est plus un idéal que la réalité? Oui, mais là aussi nous manquons peut-être de volonté contemplative. Même chiches sur ce point, les médias nous parlent de transfigurés et nous en montrent parfois le visage. Autour de nous, n'avons-nous jamais vu des visages de lumière? Il faudrait, alors, vérifier notre regard! Perçant soudain la face d'ombre, n'avons-nous pas découvert, peut-être à force d'amour, un «*visage tout autre*», un rayonnement? Sur le visage d'un ami, mort très jeune du cancer, j'ai vu la gloire à travers la croix.

Allons jusqu'à nous retourner sur notre propre visage. Laissons suffisamment affleurer notre paix, notre joie profonde, notre bonté de cœur. Il y a des visages durs, inquiets, inquisiteurs, qui font se demander si on a vraiment affaire à un fils d'Évangile. C'est peut-être seulement une apparence, mais dans ce cas, ça vaut la peine de se refaire une beauté! D'être à notre mesure, très humblement, gauchement, mais avec obstination, une icône de la Transfiguration. André Sève, religieux assumptionniste et journaliste - *Le Pèlerin* - N° 5230

Lundi 14 mars: sainte **Mathilde** (880-968)

Grand-mère d'Hugues Capet, elle donna ses biens et fit construire des hôpitaux, églises et monastères en Westphalie et Thuringe. Elle devint religieuse à la mort de son époux.

Mardi 15 mars: sainte **Louise de Marillac**

Fondatrice des Filles de la Charité (en 1633) avec Vincent de Paul.

Jeudi 17 mars: saint **Patrick** (ou Patrice)

Il évangélisa l'Irlande et y fonda de très nombreux monastères. Mort vers 461.

Vendredi 18 mars: saint **Cyrille de Jérusalem**

Évêque de la Ville sainte entre 350 et 386, il est l'auteur d'une célèbre Catéchèse (résumé de la doctrine chrétienne). 7

Samedi 19 mars: saint **Joseph, époux de la Vierge Marie**

Homme juste

L'appel à la conversion revêt aujourd'hui une luminosité particulière. Avec Joseph, nous sommes initiés à la joie chrétienne, celle de la victoire de l'amour qui dépasse la justice. Combien de raisons en tout genre pourrions-nous donner à notre besoin que «justice soit faite» pour cette trahison apparente.

L'évangéliste (Matthieu) nous laisse percevoir que Joseph, plutôt que d'agir passionnément, considère humblement la situation. Elle est considérée objectivement comme une épreuve. Sa vie est mise sous les projecteurs aveuglants de la Loi parce que Marie est soupçonnée de ténèbres. Mais Joseph choisit la justice de la vérité dans l'amour. Et c'est à ce moment-là que le Seigneur intervient, dans cet espace de temps ouvert au détachement de soi.

Le résultat? Grâce à lui, la Miséricorde est née dans le monde.

Sœurs dominicaines de Taulignan - *Méditations bibliques*

Dimanche 20 mars

Troisième dimanche de Carême

Évangile: «*Quelqu'un avait planté un figuier dans sa vigne...*» - Luc 13, 1-9

Jésus enseigne... la conversion engage le regard et la vie

L'affaire des Galiléens

Nous ne possédons aucune information sur cette «affaire», mais l'histoire rapporte plusieurs interventions sanglantes de Pilate à Jérusalem. De même, l'effondrement de la tour de Siloë sonne-t-il comme un des événements marquants de l'actualité de l'époque, comme nous en connaissons nous-mêmes ou comme le tremblement de terre évoqué dans le livre d'Amos (Am 1,1). Jésus commente. Partant des questions de tous, il dit l'urgence du Royaume et celle de se convertir.

Avoir subi un tel sort

Dans la mentalité du temps de Jésus, le malheur apparaît comme une sanction de la mauvaise conduite et du péché. Jésus brise cette vision simpliste. Il le fait magistralement en saint Jean, dans l'épisode de l'aveugle-né: tous cherchent qui a péché, l'aveugle ou ses parents. «C'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui», répond Jésus (Jn 9, 2-3). Il fait la même réponse ici, appelant à la conversion: à entendre ou reconnaître des signes qui appellent chacun à se convertir, à changer de vie.

...Vous convertir

C'est bien le grand enjeu de l'évangile, comme de toute vie: opérer la *metanoia*, c'est-à-dire changer entièrement, dans un bouleversement de toute la pensée et de tout l'être, pour reconnaître les signes de la présence de Dieu et de sa venue. Et ajuster sa vie à cette venue et à cette Présence. Pour mieux entendre ce passage de l'évangile, il faut relire tout le chapitre qui précède (Luc 12), dans lequel Jésus nous dit cette urgence.

Un figuier planté dans sa vigne

Le figuier et la vigne figurent à côté de l'olivier comme des arbres importants dans la vie d'Israël. L'olivier est apprécié pour son huile, dont on fait les rois par l'onction. Le figuier est lui aussi très répandu en Palestine, où son ombre est appréciée, et l'on enseigne sous le **8** figuier, qui est souvent évoqué aussi en lien avec ses fruits. La vigne traverse la Bible. Son

fruit est si bon. Elle est une magnifique figure du peuple d'Israël lui-même. Mais Dieu attend son fruit (Is 27; Ps 80, 9-17; Mt 21, 41...)

Seigneur, laisse-le encore cette année

Qui donc est ce vigneron qui incite à la patience et paiera de sa personne pour donner au figuier ses chances? Jésus dit l'urgence de la conversion. Mais il a aussi, chez Luc, des accents étonnants pour dire la joie de Dieu chaque fois qu'un pécheur se convertit (Lc 15). Ne serait-ce pas lui le vigneron? Et tout homme qu'habite la même passion.

Père Nieuviarts, bibliste - *Méditations bibliques* - Panorama - N° 462

20 mars: sainte **Photine** (en russe, Svetlana)

La tradition du 1^{er} siècle lui attribue d'être la Samaritaine évoquée dans l'Évangile de Jean.

Lundi 21 mars: saint **Nicolas de Flue** (1417-1487)

Homme politique, il devint ermite, avec le soutien de son épouse.

Patron de la Suisse, où il est fêté le 25 septembre.

Mercredi 23 mars: saint **Turbio de Mogrovejo** (1538-1606)

Né en Espagne, il devint archevêque de Lima (Pérou). Grand défenseur et bienfaiteur des Indiens, il fonda le premier séminaire d'Amérique latine.

Samedi 24 mars: sainte **Catherine de Suède** (+ 24 mars 1381)

Fille de sainte Brigitte de Suède.

Vendredi 25 mars: **Annonciation du Seigneur**

Évangile: L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à Nazareth en Galilée - Luc 1, 26-38

L'Ange entra chez elle et dit...

Nous voyons dans cet évangile de l'Annonciation la grandeur de Dieu rejoindre notre humanité en Marie; et cette immense manifestation d'amour, nous ne pourrions cesser de la contempler. Dieu rencontre les hommes en Marie par la médiation de l'Ange. Dieu désire se réconcilier toute l'humanité non pour l'asservir, mais pour établir avec elle un échange que son amour rend possible. Aussi, ce récit est-il un beau dialogue, plein de douceur. Marie reçoit une salutation qui la bouleverse, elle écoute...

Mais ensuite, elle questionne. L'Ange révèle, explique l'incroyable dessein de Dieu sur elle et tout Israël. Et Marie décide, se donne dans un entier consentement.

Prier Dieu, c'est parler intimement avec lui, comme Marie le fait, pour laisser descendre en nous la vie de son Fils. Sœurs dominicaines de Taulignan - *Méditations bibliques*

Dimanche 27 mars

Quatrième dimanche de Carême

Évangile: «Mon fils que voilà était mort, il est revenu à la vie..»- Luc 15, 1-3.11-32

Le fils prodigue

Il est des passages de l'Évangile qu'un prédicateur ne peut proclamer sans un peu d'appréhension. C'est comme s'il percevait déjà les malentendus que cette lecture suscitera chez l'auditeur. «Mal-entendu», c'est bien le mot. Il semble en effet que certaines paraboles, certains versets, peuvent, littéralement, ne pas être entendus. Ainsi, dans ce récit dit du *Fils prodigue* – qu'on devrait plutôt désigner comme la parabole des deux fils – du rôle réservé au frère aîné, dont on s'accorde si vite à trouver le sort peu enviable. 9

D'ailleurs, spontanément, ce n'est pas à lui que nous nous identifions. Il manque par trop de fantaisie et de romantisme. Le cadet, au moins, a pris des risques, et c'est quasiment en récompense de son aventure qu'on tue le veau gras. Pour l'autre, rien que la routine d'un service ingrat.

Épais malentendu vraiment, qui doit nous conduire à poser quelques questions simples... Pourquoi Luc place-t-il la parabole des deux fils après le discours sur la brebis et la pièce perdues? Bien évidemment parce qu'il s'agit du même mystère. À qui s'adresse la parabole des deux fils? La réponse se trouve justement au début de la première séquence: «*Les pharisiens et les scribes récriminaient...*»

Voilà à qui s'adresse la parabole des deux fils: aux pharisiens et aux scribes. Ici, ils ne sont d'ailleurs caricaturés ni par Jésus ni par Luc. Ce sont de bons exemples de fidélité dans l'observance de la loi. Une fidélité représentée par la figure austère du frère aîné: «*Il y a tant d'années que je te sers!*» Il est à noter que le père ne met pas ce service en cause. Loin de dédaigner son fils aîné et sa bouderie, il sort pour le supplier. Mais surtout, il y a cette phrase en quoi tout se résume: «*Tout ce qui est à moi est à toi.*»



Pour tous les fidèles de la loi, les scribes, les pharisiens et nous peut-être aussi, qui avons notre part de fidélité, c'est cette fidélité justement qui est en question. Personne ne nous la reproche, bien sûr! Mais on nous demande: qu'en as-tu fait? Un rempart contre le dérangement des frères lointains, un motif plus ou moins conscient de fierté, d'arrogance peut-être? Ou bien l'occasion de découvrir à longueur de jour et de service que tout, dans la maison paternelle, est à nous! Et qu'une seule chose nous manquait: ce frère prodigue et perdu, maintenant retrouvé.

Jean-Pierre Manigne - *La Vie* – N° 2611

Ducasse de Messines 2022

Dimanche 27 mars, à 9h30: Messe (*Pas de Messe à 8h*) **Mardi 28**, à 16h: Messe des Malades

Depuis quatre siècles, Notre-Dame de Messines est la joie et l'honneur de la paroisse (Clocher) qu'elle a choisie à Mons pour répandre dans notre bonne ville et au terroir d'alentour ses bienfaits maternels... Elle y accueille et console les cœurs navrés, soulage les corps endoloris... (Prière à Notre-Dame de Messines)

En cette année où la Ducasse est à nouveau reportée, nous souhaitons célébrer Marie au cours de trois moments importants: **Vendredi 25**, le fête de l'Annonciation sera célébrée au cours de l'Eucharistie de 9h – **Dimanche 27** à 9h30, la Messe sera célébrée par notre curé-doyen (et Frère Remo), avec lecture d'un miracle – **Mardi 29** à 16h, traditionnelle Messe des malades. Sans oublier, bien sûr, les visites individuelles et familiales pour un temps de prière devant le tableau de Notre-Dame.

Marché aux fleurs et festivités sont annulés, et nous le regrettons tous; mais nous

10 aurons à cœur de fêter Marie comme elle le mérite!

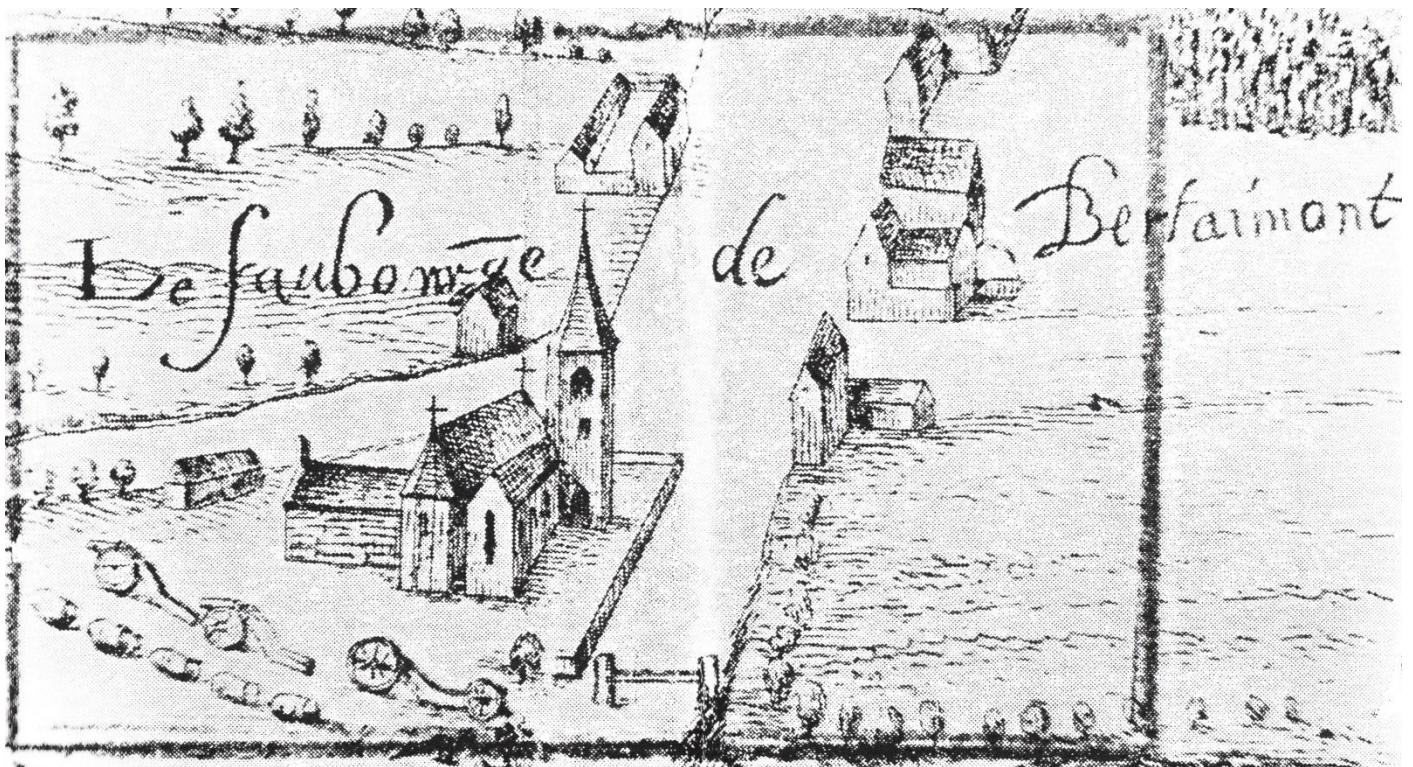
Extraits d'une Notice sur la paroisse de Saint-Nicolas en Bertaimont,
dite de Notre Dame de Messine, à Mons

La partie du territoire de Mons, située sur la rive gauche de la Trouille, entre Hyon et Cuesmes, portait au 12^e siècle, le nom de Bertaimont. Il y existait une chapelle de saint-Nicolas; une bulle du pape Lucius III, en 1181, fait mention de cet oratoire, qui appartenait avec le cimetière adjacent, au chapitre de saint Germain.

En 1227, cette chapelle fut érigée en église paroissiale. Telle est l'origine de la paroisse de Saint-Nicolas en Bertaimont.

Du côté de la ville, le cours de la Trouille, qui à cette époque, passait presque au pied de la première enceinte de Mons, faisait la délimitation. Le chapitre de saint Germain resta jusqu'à la Révolution française, collateur de la cure de Bertaimont.

Depuis l'époque de la formation au 13^e siècle, l'église paroissiale changea trois fois d'emplacement.



- **Église au faubourg** (de 1227 à 1668)

Son emplacement était à l'angle formé par l'intersection de la route de Maubeuge (avenue de France, aujourd'hui Av de Gaulle) et du chemin de Cuesmes (rue du Trieu). La petite chapelle du Bon Dieu de pitié, qu'on voit aujourd'hui à l'entrée de la rue du Trieu, est le dernier vestige du cimetière paroissial, qui entourait l'édifice.

C'est dans cette église que prirent naissance, vraisemblablement au début du 17^e siècle, la dévotion et le pèlerinage à Notre Dame de Messine, dont le vocable ne tarda pas à supplanter – du moins dans l'usage – le titre ancien de St Nicolas en Bertaimont.

La situation sur le versant de Bertaimont, non loin de la côte de l'Eribus, lui était fatale: elle était fortement abîmée chaque fois que la ville était assiégée.

- **Eglise en ville** (de 1668 à 1799)

Cette nouvelle église, pour laquelle on dut remployer les matériaux de l'ancienne, était terminée - ou presque - en 1670, puisque les Dames de Sainte Waudru, permirent pour **11**

le 7 septembre de cette année, de faire la translation de l'image miraculeuse de Notre Dame de Messine «en l'église nouvellement bastie et édifiée à son honneur».

Elle se trouvait près de la porte de Bertaimont. Presqu'accolée aux fortifications, cette église n'était pas mieux placée que l'ancienne, en temps de guerre. Les sièges de 1691, 1709 et 1746, si désastreux pour la ville, lui causèrent de grands dégâts.

À l'époque de la Révolution française, le curé de la paroisse, Laurent Jamenne, ayant refusé de prêter le serment civique, l'église fut fermée le 16 octobre 1797. Deux ans plus tard elle était vendue pour les matériaux, et démolie aussitôt après.

- Église actuelle

La Révolution avait fait disparaître à Mons trois églises paroissiales: Saint Germain, Saint Nicolas en Bertaimont et Sainte Waudru au béguinage. Lors de la réorganisation des paroisses qui suivit le concordat, la paroisse du béguinage, dont l'institution remontait à 1228 et qui appartenait en propriété au chapitre de Sainte Waudru fut annexée à celle de Saint Nicolas en Bertaimont. Celle-ci se réinstalla le 22 novembre 1803, dans l'église conventuelle des ci devant Récollets...

Notre Dame de Messine

Depuis plus de quatre siècles, on vénère dans l'église de saint Nicolas en Bertaimont une image de la Sainte Vierge sous le nom de Notre Dame de Messine. C'est un petit tableau peint sur bois, représentant la sainte Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur les genoux, et accostée d'une religieuse priant agenouillée.

L'histoire de l'image miraculeuse de Notre Dame de Messine, imprimée à Mons en 1772, nous apprend que dans le premier quart du 17^e siècle, l'affluence des pèlerins, attirés par des guérisons remarquables, était déjà tellement grande devant la petite chapelle du cimetière où l'on vénérât cette sainte image, que celle-ci fut placée en 1622 sur le maître autel de l'église paroissiale. Cette translation fut rappelée tous les cinquante ans jusqu'en 1822 par un jubilé solennel: celui de 1722 est célèbre par l'imposante procession qui parcourut la ville à cette occasion.

La provenance de cette sainte image n'est pas bien définie. Sans doute, il y a la tradition qui la fait venir de Messine en Sicile, d'où un pèlerin montois l'aurait rapportée. Mais cette tradition paraît être postérieure à ce que dit le P. Baudouin Willot, jésuite, dans son ouvrage Le Martyrologe belgeois (Mons 1641): «En l'église du village de Bretemont, fauxbourg de Mons, le jour de la Visitation de Notre Dame, se fait la feste de Notre Dame de Messine, qui estant peinte sur le modèle de celle de Messine, bourg entre Ipre et Lille, et y placé a fait plusieurs guérisons miraculeuses et pour ce est fort visitée et honorée.» Il faut noter que le P. Willot résidait à Mons dans les premières années de la dévotion: un semainier de 1621 le renseigne comme prédicateur le jour de Ste Anne de cette année, en l'église de Bertaimont.

Quoiqu'il en soit le culte croissant de cette image miraculeuse donna naissance à un pèlerinage qui, pendant plusieurs siècles, fut le plus fréquenté de Mons et de la région. Au commencement, comme le dit le P. Willot, cité plus haut, le jour principal du pèlerinage était le 2 juillet. Vers le milieu du 18^e siècle, nous le voyons fixé au 25 mars, fête de l'Annonciation.

Le pèlerinage du 25 mars, avec l'animation extraordinaire qu'il créait dans tout le quartier de Bertaimont, devint bien vite l'occasion d'une fête populaire dont la vogue fut **12** inouïe.

UNITE PASTORALE DE MONS Eglise Notre-Dame de Messines **2 mars 19h**

MERCREDI DES CENDRES - *Célébration d'entrée en Carême*

Des prêtres seront disponibles à partir de 18 heures pour les confessions



Le pape François a demandé que le mercredi des cendres de cette année soit une journée de jeûne pour l'Ukraine en intercession pour que le bruit des armes se taise et que le dialogue ramène la paix.

Seigneur regarde ma foi
Un jour je la claironne
sur les toits.
Le lendemain
elle se fait
vassillante
comme la flamme
d'une bougie
au souffle du vent.
Que jamais
elle ne s'éteigne
complètement.



Quarante jours pour se retrouver

Chaque année revient le Carême, un « temps plein » de quarante jours que les chrétiens ont à vivre tous ensemble comme un temps de conversion, de retour à Dieu. Toujours les chrétiens doivent vivre en luttant contre les idoles séduisantes, toujours le temps est favorable pour accueillir la grâce et la miséricorde du Seigneur. Pourtant, l'Eglise demande qu'il y ait un temps précis, qui se détache du quotidien, un temps « autre », un temps fort durant lequel on peut faire converger dans l'effort de conversion la majeure partie des énergies que chacun possède. Car, avec intelligence, elle connaît l'incapacité de notre humanité à vivre dans une tension forte le chemin quotidien vers le Royaume.

Et l'Eglise demande que ce temps soit vécu simultanément de la part de tous les chrétiens, que tous accomplissent ainsi cet effort ensemble, en communion et en solidarité. Ce sont donc quarante jours pour retourner au Seigneur, pour répudier les idoles séduisantes, mais aliénantes, pour connaître mieux la miséricorde infinie du Seigneur. (...)

Oui, le Carême est le temps pour retrouver sa propre vérité et sa propre authenticité, avant même d'être un temps de pénitence. Ce n'est pas un temps où « faire » quelque œuvre particulière de charité ou de mortification, mais c'est un temps pour redécouvrir la vérité de son propre être. Jésus affirme que même les hypocrites jeûnent, même les hypocrites font la charité (cf Mt 6, 1-6 et 16-18): pour cette raison, précisément, il s'agit d'unifier sa vie devant Dieu et d'ordonner la fin et les moyens de la vie chrétienne, sans les confondre.

Le Carême veut réactualiser les quarante ans d'Israël au désert, en guidant le croyant à la connaissance de soi, c'est-à-dire à la connaissance de ce que le Seigneur déjà connaît du croyant lui-même: une connaissance qui n'est pas faite d'introspection psychologique, mais qui trouve sa lumière et son orientation dans la Parole de Dieu.

Comme le Christ, durant quarante jours au désert, a combattu et vaincu le tentateur grâce à la Parole de Dieu (cf. Mt 4, 1-11), de même le chrétien est appelé à écouter, à lire, à prier plus intensément et plus assidûment la Parole de Dieu continue dans les Ecritures, dans la solitude comme dans la liturgie. La lutte du Christ au désert devient alors vraiment exemplaire et, luttant contre les idoles, le chrétien renonce à faire le mal qu'il est habitué à faire et commence à faire le bien qu'il ne fait pas! Emerge ainsi la « différence chrétienne », ce qui constitue le chrétien et le rend éloquent dans le compagnonnage avec les hommes, qui le rend capable de montrer l'Evangile vécu, l'Evangile fait chair et vie.

VIVRE LE CARÊME DE PARTAGE 2022



Cette année encore, le Carême s'annonce dans un contexte sanitaire difficile. En tant qu'ONG d'Eglise, E&F continue malgré tout à faire exister la fraternité à laquelle appelle cette grande période de la vie chrétienne. La crise frappe violemment les populations pauvres des pays du Sud, déjà fortement affaiblies au niveau politique, économique et social. Celles-ci comptent sur la solidarité de nos communautés...

Les collectes du Carême de partage **26-27 mars et 9-10 avril** doivent soutenir les projets de Partenaires dans pas moins de 12 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres.

Vous pouvez aussi verser votre don solidaire directement sur le compte **BE 68 3400 0000 0000** d'Entraide et Fraternité

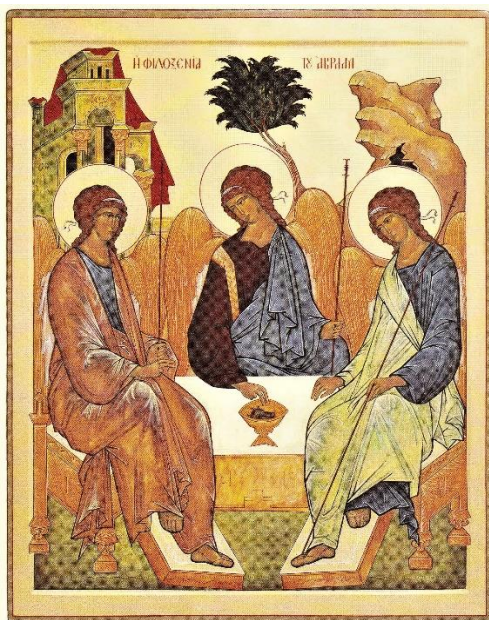
Il faut construire l'histoire dans la fraternité et la solidarité, dans le respect gratuit de la terre et de ses dons, contre toute forme d'exploitation. (...) La pauvreté n'est pas une fatalité!

Pape François (Madagascar 2019)

Cette année, c'est donc vers l'île de Madagascar que nous nous tournons. Ce pays magnifique aux forêts luxuriantes, aux côtes magiques, à la terre rouge éblouissante... est aussi hélas ravagé par les inégalités. Profondément rural et agricole, il demeure un des pays les plus pauvres du monde. Près de 92% des habitants vivent avec moins de deux dollars par jour et environ 33% des ménages se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire... Entraide et Fraternité y soutient activement des projets qui favorisent le développement de l'agriculture familiale et améliorent la productivité des petits paysans. L'association finance aussi des organisations qui aident les paysans à garder leur droit sur **14** les terres convoitées par des gros propriétaires et des spéculateurs.

Prière pour le **Synode** (Adsumus)

Nous voici devant Toi, Esprit Saint;
En Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.



Enseigne-nous vers quel but nous orienter;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais en sorte
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous Te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

L'Église catholique cherche à se renouveler, à se remettre en question et à se transformer, pour être davantage conforme à Jésus et à son message. C'est la raison pour laquelle elle vous interroge.

Votre avis est important pour l'Église. Il l'aidera dans sa réflexion et son cheminement.

1. Rappelez-vous **une expérience vécue** – positive ou pas, en rapport avec l'Église ou pas, qui vous a marqué.
2. Souvenez-vous de **votre ressenti** par rapport à cette expérience: joie, difficulté, blessure, ouverture...
3. Que **retirez-vous** de cette expérience?
Qu'est-ce qui fonctionne bien et qui est à encourager?
Qu'est-ce qui est à améliorer ou à changer?

Phase diocésaine d'octobre 2021 à août 2022

Envoyez vos réponses pour le 31 mai 2022 au plus tard à l'équipe synode – Evêché de Tournai

Via le site: diocese-tournai.be/synodalite

Par mail: synode@evechetournai.be

ou par courrier: **1 place de l'Evêché, 7500 Tournai**

Rendez-vous sur diocese-tournai.be/synodalite, pour les infos, les documents et le dépôt des réponses. Retrouvez-y également des outils d'animation téléchargeables

Merci pour votre participation, votre audace, votre imagination, votre sens critique et constructif, vos rêves partagés!

Alice et Eva: acolytes, une belle expérience

Depuis des années, les participants de la messe de 9h30 connaissent leurs deux silhouettes, discrètement présentes à gauche de l'autel. Après avoir longtemps servi l'office, Alice et Eva ont décidé de tirer leur révérence. Elles quittent leur mission d'acolytes, mais ne renoncent pas pour autant à vivre l'eucharistie dominicale: elles ont rejoint leur papa Jean-Marc et leur grand frère Samuel à quelques mètres de là, au pied de l'autel latéral. Soulignons d'ailleurs que Jean-Marc et Samuel sont aussi au service de la célébration puisqu'ils assurent la collecte.



Alice, 18 ans, a commencé à servir la messe en 2014. «J'avais envie de monter sur le Car d'Or à la Procession et donc je me suis proposée comme acolyte. Il faut dire aussi que je m'ennuyais un peu à la messe...»

Eva, qui vient d'avoir 15 ans, a emboîté le pas à sa grande sœur quelques années plus tard: «J'ai eu aussi envie de servir la messe et de monter sur le Car d'Or.»

Et les deux sœurs ont pu vivre cette grande expérience de la Trinité: «C'était fatigant, mais bien», dit sobrement Alice en se souvenant de ce jour important de la Ducasse de Mons. Eva renchérit: «C'était amusant, mais stressant, il ne s'agit pas de faire un faux pas. On est au centre de la Procession.»

Retour à l'autel pour leur demander comment elles ont abordé ce rôle: «Au début, il faut de la concentration, mais ensuite l'habitude vient», dit Eva. Et qui faisait quoi? Une fois à deux, les sœurs se sont réparti les tâches de manière assez égalitaire. C'est évidemment la grande qui avait commencé à pousser sur le bouton qui actionne la cloche à la consécration, puis la cadette s'y est mise aussi...

Combien de fois Alice et Eva ont-elles servi la messe? Elles n'ont pas compté, mais comme elles n'ont pratiquement jamais raté de célébrations, cela fait des centaines de fois... Auparavant, la messe était à 10h, puis elle a été avancée à 9h30. Le duo se souvient d'avoir parfois couru pour être à l'heure. La famille a beau habiter pas loin, dans le quartier du Béguinage, se lever le matin, c'est difficile pour tout le monde...

Tant d'années au service de l'eucharistie, cela valait bien un merci. C'est à l'issue de l'assemblée dominicale du 13 février qu'Alice et Eva ont été congratulées par Jean Lahoussé, qui a dit combien il avait été touché par leur fidélité dans ce service humble de l'acolytat.

Alice, qui termine ses secondaires à l'école de la Biche, est artiste dans l'âme. L'an **16** prochain, elle commencera un master en illustration à Arts. Eva est en 3^e à l'Athénée

1] Royal de Mons et voudrait s'orienter vers le domaine de la beauté et de la cosmétique. Et puisqu'on parle études, précisons que Samuel, bientôt 21 ans, est en électromécanique à la Haute Ecole Condorcet à Charleroi.

Alice et Eva aujourd'hui «pensionnées», qui va prendre la relève pour servir la messe dominicale de 9h30? Lors de la petite cérémonie du 13 février, l'abbé Jérôme Pululu a dit sa tristesse de voir les deux jeunes acolytes l'abandonner. Car la relève n'est pas assurée: pour l'instant, on ne se bouscule pas au portillon... L'appel est lancé: on embauche!

Hubert Wattier



Après de nombreuses années de présence et de service très apprécié de tous, elles ont décidé de raccrocher leur aube et de rejoindre les rangs de l'assemblée auprès de leur papa Jean-Marc et de leur frère Samuel.

Alice et Eva, nous tenons à vous remercier très chaleureusement pour tout ce que vous avez fait pour le clocher de Messines.

Alice, tu as accompagné beaucoup de jeunes enfants de chœur venus de groupes de catéchèse. Tu l'as fait avec énormément de patience, de gentillesse et de compétence. Merci à toi. Tu as aussi expliqué les ficelles de la mission à ta jeune sœur Eva qui a fini par se débrouiller très bien elle aussi.

Merci à vous deux.

Nous serons bien sûr toujours très heureux de vous voir le dimanche en tenue de ville et plus en aube. Car c'est une page qui se tourne dans votre fonction d'acolyte, mais pas dans votre vie de chrétiennes. Bonne route à vous.

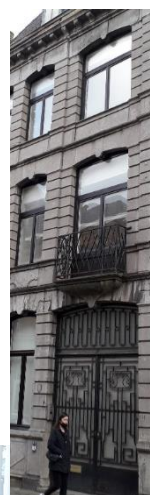
Anne D.

Le Foyer Saint-Augustin a déménagé

On en parlait depuis longtemps, mais c'est maintenant chose faite: depuis le début de cette année, une bonne partie du Foyer Saint-Augustin a traversé la rue de Bertaimont. Le service des colis de nourriture et la droguerie sociale sont désormais installés au n° 31, dans l'ancienne maison du Docteur Delcuve. Le vestiaire, la petite brocante, les jouets, les articles de puériculture, etc. demeurent en face, au n° 34, où l'espace pourra être réorganisé et agrandi vers le 32 désormais libéré.

C'est de là, dans ces deux maisons achetées par les Pauvres Sœurs, que le Foyer a débuté. Mais si on veut remonter aux origines, il faut se replonger quelques décennies plus haut, quand Sœur Denise travaillait seule dans les caves pour distribuer du charbon, des vêtements, du pain...

Rendons grâce à cette pionnière, emportée l'an dernier par la maladie.



Voici sept ans qu'André Hennau et son épouse gèrent le Foyer Saint-Augustin. Un service auquel ils se consacrent pratiquement à temps plein et dans lequel ils sont arrivés un peu par hasard: « J'étais commandant de gendarmerie à Flobecq et nous aidions la maison de repos voisine, qui faisait partie de la congrégation des Pauvres Sœurs. Et plus tard, quand Maman a dû être placée à Mons, nous avons retrouvé ces mêmes religieuses... Et nous avons accepté de reprendre en mains le Foyer. »

Une grosse maison qui change de vocation

Nous avons visité les nouvelles installations en compagnie d'André Hennau. Dès que l'on arrive dans son bureau, on voit la différence: « Mon ancien bureau était petit, on ne savait recevoir qu'une seule personne, pas des couples, et les bénévoles devaient traverser la pièce.» Ici l'espace est large et le lieu agréable. Il est vrai qu'on se trouve dans une ancienne maison bourgeoise, avec des sols munis de pavements ou de planchers, de grandes portes vitrées, des hautes cheminées. Mais la vocation des lieux est donc désormais sociale.

Ce «saut qualitatif», on le doit encore aux Pauvres Sœurs: «Ce sont elles qui ont acheté cette ancienne maison de maître pour y installer le Foyer. Aux étages, la Maison Internationale finalise l'aménagement de six appartements sociaux, de 3 ou 2 chambres selon les cas. Quatre d'entre eux seront bientôt habitables et les occupants pourront y accéder par l'arrière, indépendamment du Foyer. Quant aux bénéficiaires de notre aide, ils entrent désormais par la grande porte et c'est dans le hall qu'ils reçoivent leur ticket d'ordre et un chariot qui leur permet de se rendre dans les rayonnages.»



Des besoins énormes

Car si les lieux s'agrandissent, les missions du Foyer demeurent: apporter de l'aide aux plus démunis. «Nous leur demandons de fournir une composition de ménage et la preuve de leurs revenus. Chaque bénéficiaire peut venir le mardi et le vendredi chercher un colis. Nous demandons une participation symbolique de 50 centimes par colis.» A l'arrière du bâtiment, André nous montre la salle où tous les aliments sont entreposés. Tout est rangé par date de péremption et bien identifié: dans les boîtes V sont les vol-au-vent, dans les boîtes C les carbonnades de bœuf... Le Foyer dispose bien sûr de grands frigos professionnels. On pense à chacun: pour les musulmans, il y a des sardines, du thon et autres poissons...

Les besoins sont énormes: selon les jours, on tourne autour de 200 colis et ce nombre est même monté à 350 en pleine période de pandémie, quand d'autres services d'aide étaient fermés. D'où viennent les bénéficiaires? Essentiellement de l'intra-muros montois mais aussi du quartier situé autour des étangs d'Hyon.

De la générosité tous azimuts

Un mot sur les indispensables apports en nourriture: la banque alimentaire de Tour-

19(Solidarité régionale alimentaire) apporte les invendus de différents magasins. Et puis, il y a les dons (en nature ou en argent), les récoltes organisées par des écoles, des associations, des mouvements de jeunesse, les paroisses (comme lors de l'opération «Solidarité Avent»). «Nous recevons aussi beaucoup de vêtements, mais il faut opérer une sélection pour ne garder que ce qui est beau. Le reste est donné à l'asbl Terre qui recycle la matière première, mais une certaine quantité doit hélas être jetée».

Et pour faire «tourner la boutique», André peut compter sur un grand élan de générosité: «L'équipe est formée d'une bonne trentaine de bénévoles, dont la moitié sont d'ailleurs des bénéficiaires des aides. Chacun offre au minimum deux heures par semaine mais certains font beaucoup plus, ils viennent des journées entières. Et les tâches ne manquent pas: décharger les camions, nettoyer les légumes, assurer la distribution des repas, tenir le vestiaire ou la brocante... Et quand je demande deux personnes pour une tâche, il y en a six qui se présentent...»

Et un coup de chapeau à cette octogénaire qui vient deux ou trois fois par semaine en bus depuis La Bouverie pour nettoyer les légumes et tenir le vestiaire... Hubert Wattier

Bon à savoir

Grâce à la collaboration de CARITAS, les dons de minimum 40 € réalisés au bénéfice du Service d'entraide peuvent être fiscalement déductibles. A verser sur le compte BE59 2600 1743 6326 de CARITAS avec la mention: «PROJET 104».

Ceux qui ne souhaitent pas demander la déduction fiscale peuvent verser sur le compte BE08 0682 4635 9213 du Service d'entraide Foyer Saint-Augustin.

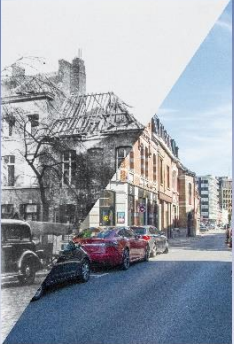
Les vêtements peuvent être apportés au vestiaire, 32 rue de Bertaimont, lors des permanences du mardi et du vendredi de 13h30 à 15h ou sur rendez-vous pris au 0498 24 84 84.

Tél. général du Foyer Saint-Augustin: 065 45 72 77

Avec ces «deux» rencontres, Hubert reprend avec nous la série des «Rencontres» qui, pendant de nombreux mois, nous a fait connaître et apprécier des personnes de «chez nous». Déjà un immense merci à lui!




Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
(entrée: rue du Grand Trou Oudart)

12/3 > 16/4/2022
Lundi au vendredi: 9>12h et 14>17h - Samedi: 14>17h



Messines, notre quartier
En photographies d'hier et d'aujourd'hui

Plus de 110 photographies provenant du Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès.
Une exposition organisée par la Maison de la Mémoire de Mons asbl.

Informations - Invitations

La **Maison de la Mémoire de Mons** a le plaisir de vous annoncer son exposition de **photos anciennes et contemporaines sur le quartier de Messines**, dans le cadre de la célébration du 400e anniversaire.

On pourra y voir plus de 50 photos anciennes du Fonds d'Archives photographiques de la ville de Mons d'André Faehrès confrontées à des photos montrant l'état actuel. Elles vous feront revivre le quartier de Messines depuis 1862 jusqu'à nos jours et souligneront les nombreuses transformations intervenues depuis 160 ans.

L'exposition se tiendra dans le **cloître des Ateliers des FUCaM (entrée par la rue du Grand 19**

Trou Oudart) du 12 mars au 16 avril, précisément du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ainsi que le samedi de 14 à 17 h (Vernissage le 11 mars, à 18h30). Entrée libre.

Mathilde Wattier, pour la Maison de la Mémoire de Mons

Une conférence de l'abbé José Bouchez à Saint-Symphorien

Le jeudi 31 mars, José Bouchez retrouvera une église qu'il connaît bien: il a en effet été curé de cette paroisse et de plusieurs autres qui font aujourd'hui partie de l'unité pastorale «Saint-François à Mons-Est». Mais avant cela, il avait été vicaire à la paroisse Notre-Dame de Messines. Longtemps doyen de Soignies, il est aujourd'hui prêtre auxiliaire dans les unités pastorales de Colfontaine et de Frameries-Quévy.

Si nous évoquons ainsi son parcours, c'est parce qu'il est en lien avec la conférence qu'il donnera à Saint-Symphorien. Dans «Riches traditions de chez nous et tradition judéo-chrétienne: d'une rupture conflictuelle à une approche complice», l'orateur abordera «le vaste champ des légendes, des mythes et les récits bibliques, 'lieux' de révélation» et s'attardera notamment sur les traditions de Wasmes et de Mons: «des rites populaires où peuvent s'articuler et s'éclairer mutuellement sagesse et raison et aussi la foi».



Jeudi 31 mars 2022 à 20h en l'église de et à Saint-Symphorien.

Cette conférence est organisée dans le cadre du cycle «Art et Spiritualité», une asbl montoise qui veut «alimenter, dans les différentes églises montoises, une réflexion sur la dimension spirituelle et chrétienne de l'art».

Droit d'entrée: 6 €. Infos: 065 31 38 59 –
artetspiritualitemons@gmail.com

(Photo: José Bouchez, vicaire à Messines, aumônier et pèlerin du Monde du Travail à Chartres, en 1972)

*** **

Comme il y a 50 ans, le

72e Pélé du Monde du travail sur la Route de Chartres

partira de Mons*, pour les participants belges.

Il aura lieu les 6, 7 et 8 mai 2022

et aura pour thème de réflexion et de partage: «Audacieux par Amour».

* Lieu de départ: Mons (gare SNCB), vendredi 6 mai, à 19h.

Pour cette marche pèlerine, sac à dos, et logement (dans des granges, à l'époque de José Bouchez), les inscriptions pour les pèlerins belges: Chantal Madry, 77 Tir aux Pigeons, 1150 Woluwé-St-Pierre Tél. 02/771.34.79 - chantal.madry@gmail.com
Inscription: 95 euros à verser avant le 30 avril au Cpte IBAN BE83-0004-4295-2015

LA MAISON D'ACCUEIL SAINT-PAUL

Dimanche 13 mars 2022
Marche ADEPS point vert
Boucles de 5, 10, 15 et 20 km
Et
Marché associatif de printemps

Départ à la Maison d'Accueil St-Paul
Rue St-Paul, 17
7000 Mons
58°27'04 N et 03°57'20 E (WGS 84)

De 8 à 18h.
Bar et petite restauration

<< Quant à la **Maison d'accueil St-Paul**, elle vous invite à une Marche ADEPS et **20** un Marché associatif ce 13 mars!!

En réponse à une question posée par des lecteurs...

Le rite romain et les autres rites liturgiques

Comme on le sait, le missel romain a fait récemment l'objet d'une nouvelle traduction en français. Mais pourquoi dit-on: missel «romain»?

La liturgie la plus répandue dans le monde de l'Eglise Catholique est celle du rite romain. On l'appelle «romain» car cette liturgie est conçue et formulée par les instances du Vatican à Rome, et elle s'applique universellement, c'est-à-dire à l'ensemble de l'Eglise Catholique. Cependant, il existe des communautés catholiques qui, pour des raisons diverses, sont autorisées à célébrer la messe, et parfois aussi les sacrements, selon des rites adaptés à leur situation, leur histoire ou leur culture, parfois locale.

Dans un article paru récemment, Mgr Pascal N'Koué, archevêque de Parakou (Bénin, en Afrique), a rappelé les différentes formes de liturgiques catholiques en vigueur de nos jours, en les listant comme ceci:

a) Les rites catholiques orientaux:

- Rites Alexandrins: Copte et Ethiopien
- Rites Antiochiens: Maronite, Arménien, Chaldéen et Byzantin (décliné lui-même en Melkite, Bulgare, Macédonien et Géorgien)

b) Les rites catholiques latins:

- Rite Romain (le nôtre)
- Rites propres à certains ordres religieux: Dominicain, Cartusien (ordre des Chartreux) et Cistercien
- Rites locaux: Ambrosien (région de Milan), Mozarabe ou Wisigoth (péninsule ibérique), de Braga (Portugal), Lyonnais (presque disparu aujourd'hui), et «Zairois» (Afrique) établi en 1988 par Jean-Paul II dans un souci d'inculturation.

Mgr N'Koué conclut: «Tous ceux qui assistent à ces rites sont catholiques de la tête aux pieds ! [...] Ne faut-il pas s'en réjouir comme d'une manifestation extérieure de la richesse de la « grâce multiforme de Dieu» (1P 4,10)? Même les anges sont répartis en 9 chœurs! Même la sainte Trinité, c'est un seul Dieu, bien sûr, mais trois personnes divines différentes. Ainsi, [...] il faudrait mettre en pratique la béatitude de la douceur. Et promouvoir la piété et le respect du sacré, sans oublier de remettre en honneur la majesté de Dieu et l'amour fraternel.»

La liste fournie par Mgr N'Koué n'est qu'un exemple des rites principaux. De nos jours, il existe aussi l'usage anglican (institué pour les clercs et fidèles de l'Eglise anglicane qui ont rejoint l'Eglise Catholique depuis la fin du XXe siècle), le rite tridentin (pour les communautés «tradis» autorisées à utiliser le missel latin d'avant 1970), et un certain nombre d'autres, spécialement dans la catégorie des rites orientaux. Certains rites sont des liturgies réellement spécifiques, d'autres ne sont que des variantes du rite romain. Enfin, un certain nombre de rites non romains ont connu une existence parfois très longue, mais ont disparu: on les qualifie généralement de «rites historiques», tels les rites gallican et celtique. Ceux qui s'y intéressent trouveront une liste très détaillée des rites catholiques dans Wikipedia (fr.wikipedia.org - Rites de l'Eglise catholique).

Saints et Bienheureux issus de l'ordre des capucins (erratum)

Dans l'article du mois de février consacré à la canonisation de Mgr Francesco Saverio Toppi, O.F.M.Cap., j'avais précisé que les capucins avaient donné à l'Eglise «8» saints et «3» bienheureux. Or, ma source s'est avérée incomplète: en réalité, les saints et bienheureux capucins sont bien plus nombreux. Un autre recensement répertorie 15 saints capucins (dont saint Padre Pio et saint Laurent de Brindisi, docteur de l'Eglise) et plus d'une trentaine de «bienheureux» et «vénérables» issus de cet ordre, et rien ne garantit que cette nouvelle liste soit complète. Il faut en retenir qu'au cours de leur histoire, les capucins, comme d'ailleurs les autres ordres franciscains, ont suscité une foi tellement fervente et admirable en leur sein qu'ils ont donné au monde de très nombreux exemples d'authentiques disciples du Christ: une semence qui ne cessera jamais de germer et dont nous pouvons agréablement nourrir nos cœurs.

Michel Sergent

Cultiver la confiance

La confiance est plante fragile qui demande beaucoup de soins et d'attention.

Petite graine qui nous est confiée comme un cadeau reçu du Créateur lui-même. Mais elle nous a été transmise par nos parents.

Il faut bien préparer le terrain, mais, humble comme l'humus, elle s'épanouit mieux en plein air qu'en serre chaude.

Elle pousse lentement et le meilleur sol est celui de nos relations familiales, professionnelles. Elle apprécie aussi le voisinage.

Elle s'adapte à tous les climats. Semée largement, on peut en partager le plant avec des amis.

Il faut se méfier des maladies: médisance, mensonge, flatterie, jalousie, peur... La haine est un poison mortel.

Ne pas hésiter à tailler les gourmands qui l'épuiseraient, comme l'autosatisfaction et la trop grande confiance en soi-même. Et mettre des fertilisants: elle apprécie la prière, l'eau du baptême, le dynamisme de l'Eucharistie, le renouvellement du pardon.

Elle a couleur de printemps, de résurrection. La blancheur de la pureté. Le violet de la simplicité, de la patience et de l'humilité. Le rouge de la pudeur et de l'amour.

Les fruits ont goût de vie, de joie, de paix, de naissance, de promesse.

Clouée sur la croix, - Sortie du tombeau ouvert, - La confiance est fleur de Pâques!

Frère Maurice Ripoché - Chronique des Frères Missionnaires et des Sœurs des Campagnes (France)

Des pèlerinages et un suggéré

Programme 2022 des Pèlerinages diocésains (Tournai)

La pandémie est toujours présente, mais les quelques pèlerinages réalisés en 2021 à Banneux, Lourdes et Lisieux sont la preuve qu'il est possible de repartir dans de bonnes conditions. Plus que jamais certains mots déjà évoqués en 2021 guideront nos actions: confiance, espérance et flexibilité. Peut-être devons-nous adapter l'offre en fonction de la situation, mais depuis deux ans nous avons appris à jongler avec les con-

22 traintes qui ne doivent pas être un frein, mais un moteur pour avancer

Notre souhait le plus cher pour 2022 est de permettre aux plus fragiles de se rendre à Banneux pour le triduum et à Lourdes à la grotte de Massabielle. Mais pour cela, nous avons besoin de vous tous, car pour Lourdes le moyen de transport le plus confortable reste le TGV spécial et vous comprendrez que, si nous n'atteignons pas un seuil critique de pèlerins, la location de ce moyen de transport n'est pas possible.

Venez, n'ayez pas peur! Il y aura certainement encore quelques règles pour les déplacements et les hébergements, mais attendre n'est pas une option pour nous. Trop de pèlerins souhaitent repartir et, avec l'hospitalité diocésaine, nous sommes prêts à relever les défis. Toutes les destinations 2022 se trouvent également sur le site Internet des pèlerinages: pelerinages-tournai.be

Vous y trouverez un programme complet. Si vous souhaitez obtenir un exemplaire, contactez-nous au 069 22 54 04.

Nous avons programmé les classiques, comme Lourdes, Banneux ou la Médaille Miraculeuse, mais aussi quelques destinations moins courantes comme Assise et Cascia, la Terre Sainte que nous reportons depuis deux ans, Fatima qui n'avait plus été programmé depuis 2018. Une nouveauté aussi, en octobre: une journée à Lille dans le cadre des fêtes de Notre-Dame de la Treille. Et, bien entendu, Noël à Colmar, qui avait été annulé en dernière minute à cause d'une contrainte administrative.

À ce programme s'ajoutent certaines destinations de nos amis de Namur, comme l'Écosse et la Tchéquie ainsi que les voyages Terre de Sens. Peter Merckaert, directeur des pèlerinages

...et une proposition de lectrices/teurs

L'association Sainte-Thérèse Citadelle (Namur) organise un pèlerinage à Lisieux du 26 au 29 avril 2022, en collaboration avec les Pèlerinages Namurois. L'animation sera assurée par l'abbé Pascal-Marie Jérumanis, doyen de Ciney.

Ce pèlerinage de 4 jours "sur les pas de sainte Thérèse" permettra de découvrir les lieux où vécut Thérèse Martin avec notamment une journée à Alençon (visite de la maison natale et messe à la chapelle) et retour par Caen, pour un temps de prière sur la tombe de Léonie Martin, sœur de Ste Thérèse.

À Lisieux, visites guidées des Buissonnets, du musée et de la chapelle du Carmel, de la cathédrale, de la basilique,...

Au programme également, temps de prières (vêpres avec les sœurs carmélites à la chapelle du Carmel, recueillement sur la tombe de sainte Thérèse), célébrations eucharistiques.

Le logement se fait à l'Ermitage, maison religieuse située juste à côté du Carmel. Le voyage en autocar est assuré par la compagnie GénéralTour. Les lieux d'embarquement prévus sont: Arlon, Habay, Libramont, Marche, Ciney, Namur et **Saint-Ghislain** (parking de la gare).

Le prix est de 400€ par personne, en chambre double. Il comprend le logement, la pension complète sur place et le repas à Alençon, les déplacements en car, les visites, les assurances et les pourboires. Supplément de 70€ pour une chambre individuelle, sous réserve de disponibilité. Renseignements et inscriptions: Myriam et Philippe Flahaux: 0498/80.16.14 Asbl Sainte-Thérèse Citadelle: <https://chapellestetheresenamur.be>

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons

Tél. 065/34.98.82

jpf.brasseur@gmail.com

Editeur responsable: Jean Lahoussé, rue des Bleuets 32, 7000 Mons